

Sommaire



[Climatologie](#) [P2](#)

[Chou](#) [P3](#)

[Artichaut](#) [P6](#)

[Carotte](#) [P8](#)

[Céleri](#) [P9](#)

[Echalote/oignon](#) [P10](#)

[Salades](#) [P13](#)

[Pomme de terre](#) [P16](#)

[Gros ravageurs](#) [P19](#)

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut 2 ans et + :



Carotte :



Céleri :



Echalote/oignon :



Salades :



Pomme de terre :



Toutes cultures



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Note biodiversité :

En Bretagne on estime qu'il y a régulièrement une centaine de papillons diurne et un nombre beaucoup plus important d'espèces de papillons de nuit. Seules quelques espèces ont un comportement de ravageur sur cultures légumières au stade chenille, la plupart des adultes consomment du nectar ou du pollen, quelques espèces sont plus spécialisées dans la consommation de jus de fruits ou de viandes.

La plupart des papillons sont inféodés à un genre ou une espèce végétale (Par exemple : Le machaon ne se retrouve que sur les apiacées).

La préservation des papillons passe par le maintien d'une forte diversité végétale. Retarder les fauches des friches et des bandes enherbées, par exemple, permet aux insectes de faire leur cycle.

De nombreuses espèces sont migratrices, mais le changement climatique a modifié leur circuit migratoire, certaines espèces étant désormais sédentaires ou sont présentes plus tôt au printemps.



Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Mars	Avril	1-13 mai
Paimpol(22)	27.5 (61.7)	30.4 (44.3)	30.4 (49.3)
Pleumeur G (22)	26.5 (67.2)	25.0 (41.1)	22.9 (46.6)
Camlez (22)	30.4 (69.9)	39.2 (44.1)	19.1 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	20.4 (50.5)	53.9 (46.3)	28.9 (47.2)
Plouenan(29)	26.6 (63.3)	60.6 (66.5)	36.1 (61.3)
Saint Pol (29)	23.5 (58.7)	50.7 (54.1)	27.7 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	26.0 (56.7)	58.1 (59.2)	33.6 (54.1)
Le Conquet (29)	27.6 (70.9)	85.0 (45.0)	39.8 (49.2)
Dinard (35)	22.1 (47.3)	26.3 (49.2)	11.4 (46.9)
Auray (56)	15.4 (70.0)	58.3 (54.0)	27.3 (50.0)

Températures (°C)	Mars	Avril	1-13 mai
Paimpol (22)	9.4 (7.95)	11.7 (10.11)	13.2 (12.4)
Pleumeur G (22)	9.4 (8.00)	11.7 (10.18)	12.7 (12.5)
Camlez (22)	9.4 (8.13)	11.8 (10.24)	13.1 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	9.2 (8.19)	13.0 (10.31)	13.0 (12.7)
Plouenan (29)	9.2 (7.38)	11.8 (9.84)	12.6 (12.5)
Saint Pol (29)	9.5 (8.30)	11.6 (10.20)	13.1 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	10.1 (8.31)	12.2 (9.92)	13.7 (12.5)
Le Conquet (29)	9.4 (8.29)	12.2 (11.29)	13.7 (13.0)
Dinard (35)	9.9 (7.92)	12.8 (10.05)	14.4 (13.0)
Auray (56)	9.5 (9.3)	13.0 (12.00)	14.7 (14.6)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

La première quinzaine de mai présente une météo contrastée à caractère orageux amenant des pluies significatives sur l'ouest parfois accompagnés de grêle.

Les températures sont largement au dessus des normales ce qui était également le cas en mars et en avril. Les cycles sont avancés et la végétation très active.

L'état sanitaire des cultures, très bon jusqu'à présent, se dégrade avec une présence plus prononcée des insectes ravageurs et des maladies fongiques.

Les orages passés, les 2 prochaines semaines redeviennent ensoleillées avec des températures modérées et des vents faibles de secteurs est ou nord-est.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

Une synthèse des phénomènes de résistance des organismes aux pesticides est présentée dans le [BSV légumes frais N°4 du 18 avril 2025](#)



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		Fréquence*	Effectifs**		
29	3	100%	0.4	↘	
22	6	85%	1.2	↘	
35	5	100%	0.75	↘	

* % de parcelles concernées par le ravageur

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	●
Saint Pol(29)	○	○	●
Camaret(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	○	●
Dinard(35)	○	○	●

○ Absence ou début ● En cours ● Pic

Simulation SWAT du 14/05 pour le 21/05-2025
(Prévision à 7 jours)

Réduction des pontes cette semaine. Le premier vol est en baisse. Peu de dégâts d'asticots signalés.

Le modèle SWAT prévoit la fin du vol autour du 21 mai sur tous les secteurs

● Analyse de risque

La génération de printemps est la plus agressive car elle menace des plantes encore peu racinées. Pour des plants plus âgés, le seuil de risque est plus élevé, et en pratique rarement atteint. La seconde ou la 3ème génération de mouche n'a d'importance que sur des cultures de crucifères racines (radis, navet).

● Gestion du risque

 La protection des pépinières reste indispensable : les plants provenant des producteurs de plants sont en principe protégés pour la durée du stade sensible.

En ferme, le site d'élevage est renforcé par une toile au sol et un voile insectproof.

En plein champ, maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.



Pépinière de chou à la ferme
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

- Observations

Présence signalée de petites colonies en Ille & Vilaine et en Finistère.

- Analyse de risque

Le puceron cendré ne présente un risque sur la culture que s'il constitue des manchons importants sur les jeunes pousses.

Observation fréquente de pontes d'auxiliaires susceptibles dans les semaines à venir de réguler les populations.

- Gestion du risque

Vérifier la pertinence d'une intervention. La plupart du temps aucune action ne se justifie.



Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta* spp):

- Observations

Présence signalée de défoliations dans le Finistère et les Côtes d'Armor.

- Analyse de risque

Lorsque les niveaux d'infestation dépassent 1 altise/feuille aux jeunes stades, la culture est significativement freinée voir régresse. Le climat humide favorise cependant actuellement la végétation ce qui tend à limiter la compétition entre la plante et l'insecte.

- Gestion du risque



L'adulte émergeant de pupes au sol au printemps, les rotations sont indispensables en évitant les crucifères.

Les plants sont à élever en conditions insectproof.

Favoriser la croissance des jeunes plantes pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation, binage).

Le désherbage des abords des cultures peut, dans une certaine mesure, limiter les infestations.



[Sommaire](#)

Choux

Aleurode du chou (Aleyrodes protella):

● Observations

Les premières aleurodes sont signalées en Ille & Vilaine. Les choux pommes sont particulièrement sensibles à ce ravageur qui colonise le feuillage, affaiblit le plant et provoque des taches grises imposant un sur-parage.

● Analyse de risque

Le seuil de risque est de 10-20 mouches/plant, mais ce seuil est rapidement atteint dès l'observation des premiers symptômes.

● Gestion du risque

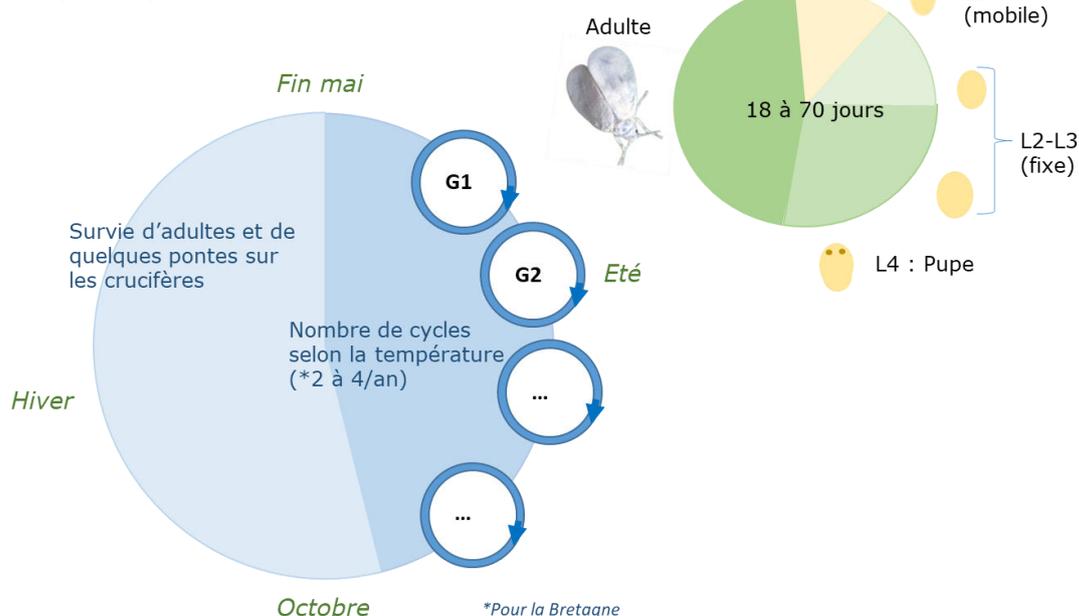


- Détruire rapidement les résidus de récolte.
- Les pontes sont consommées par les syrphes et les larves de coccinelles.
- Pose possible de filets à mailles fines (0.5-0.8mm)
- Les aleurodes sont souvent résistantes aux Pyrethrinoïdes. Surveiller l'évolution après une intervention.



Symptôme d'aleurodes sur chou pomme
(Photo CA BZH)

Aleurode du chou (*Aleyrodes protella*)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	15%	0 à 1	↘	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
29	7	23%	0 à 10	↘	

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Présence de quelques individus. Peu de véritables colonies cependant.

Les auxiliaires sont plus nombreux et se diversifient ce qui concourt à freiner leur progression .

● Analyse de risque

De nombreuses parcelles sont au stade montaison ou en cours de plantation des drageons, ce qui correspond aux stades les plus sensibles vis-à-vis du puceron noir.

● Gestion du risque



Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte.

Vérifier l'absence de pucerons lors des opérations de dédrageonnage pour limiter les disséminations.

Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*):

● Observations

Des défoliations apparaissent sur le feuillage jeune. On trouve des petites chenilles générant un fil de soie. Leur abondance est localement assez forte.

● Analyse de risque

Lorsque la végétation est vigoureuse et abondante, ce qui est le cas cette saison, la perte de feuillage est insignifiante. On peut cependant parfois trouver des chenilles dans les têtes en récolte. Celles-ci sont donc à écarter.

● Gestion du risque



Les teignes sont sensibles aux *Bacillus thuringiensis* comme tous les papillons mais elles sont protégées par leur cocon et peuvent échapper au traitement.

Les oiseaux insectivores (mésanges, bergeronnettes) contribuent au nettoyage des cultures.



Chenille de teigne
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22	6	22%	0-20%	➡
29	10	45%	0-90%	➡

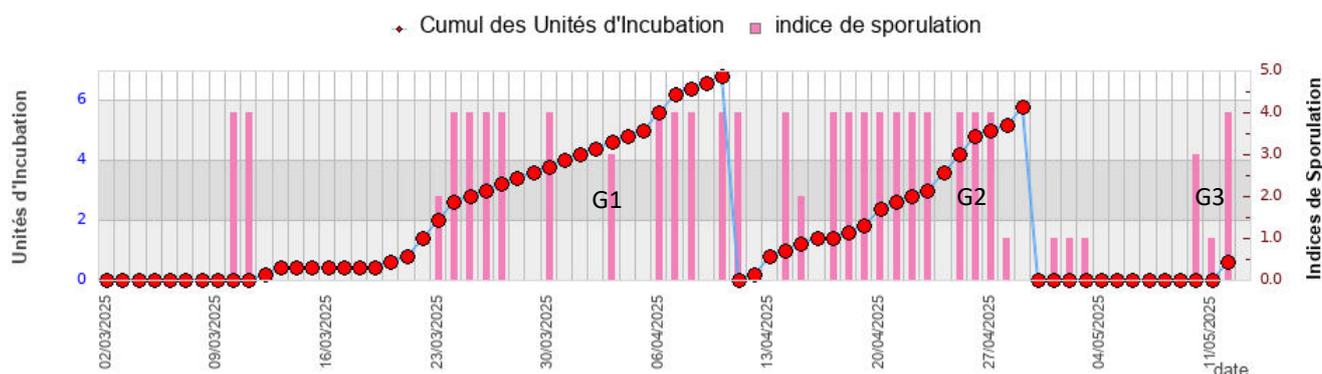
Le mildiou n'a pas pris d'extension ces dernières semaines et reste cantonné en feuilles basses, en raison d'un climat plutôt sec jusqu'au début mai.

L'épisode orageux de ces derniers jours relance les sporulations.

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Risque variable selon le stade atteint par la culture et sa sensibilité variétale. Les cultures au stade rosette sont moins sensibles. Les variétés Capriccio, Castel, Violet de Provence ou Cardinal présentent un risque plus important de développement de la maladie.

● Gestion du risque

B Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).



[Sommaire](#)

Carotte :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
56	3	Séné : 0.3 , Plouhinec : 0.3 , Sulniac : 0.7	→	
29	8	St Pol (T) : 0.5 , Cleder (CM) : 0.5 , Santec (T) : 0.25 , Santec (K) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L (B) : 0.5 , Carantec (B) 0 , Plouzevedé (LS) 0.75	→	
35	4	Cancale (H) : 0 , St Meloir (F) : 0 , Gévézé (LO) : 0.25 , Irdouër (LS) : 1.3	↘	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

● Analyse de risque

	vol	pontes	larves	
Auray (56)	○	○	○	○ Absence ou début ● En cours ● Pic
Saint Pol(29)	○	●	○	
Ploumoguier(29)	○	○	○	
Pleumeur(22)	○	●	○	
Dinard(35)	○	○	○	

(simulation SWAT du 14/05 pour le 21/05/2025, prévision à 7 jours)

Fin du vol prévu par le modèle SWAT la semaine prochaine

La pression de ce 1er vol est en général faible, même sur les secteurs connus pour l'abondance de la présence de l'insecte.

La période à risque pour la mouche de la carotte s'étale de la levée jusqu'à 3 semaines de la récolte.

● Gestion du risque



Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches, issues des pupes hivernantes, n'émergent sous les bâches. L'éloignement de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandée.

La proximité de haies ou de cultures refuges comme l'artichaut fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire. La présence de carottes sauvages est également un facteur favorisant.

Sur les secteurs sensibles, le bâchage reste la solution la plus efficace pour se prémunir du risque. L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période pour réaliser notamment les binages, présente moins de risques pour la culture.



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	N° parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution
29	8	St Pol (T) : 0 , Cleder (CM) : 0.75 , Santec (T) : 0 , Santec (K) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L (B) : 2.25 , Carantec (B) : 1.75 , Plouzevede	↘
35	2	Cancale (H) : 0.75 , St Meloir (F) : 4.5	↘

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

La mouche est présente à des niveaux très variables, mais parfois élevés (10 mouches/piège relevées la semaine précédente sur St Méloir).

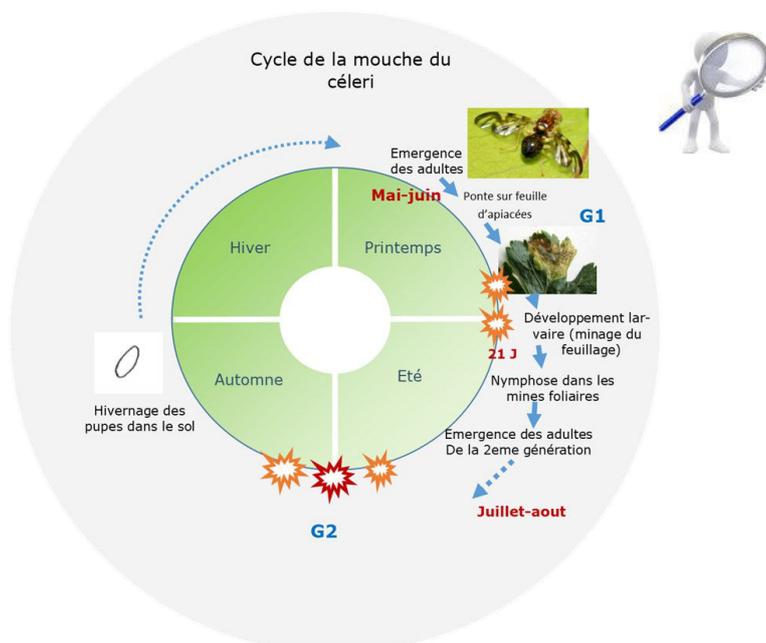
● Analyse de risque

La mouche du céleri est crainte pour les défoliations qu'elle provoque sur plante jeune (pouvant aller jusqu'à une grillure complète) et pour la perte d'aspect du produit sur le céleri branche.

● Gestion du risque



Respecter des rotations sur au moins 2 ans sans apiacées pour limiter les risques d'émergence. Le bâchage empêche l'installation du ravageur.



1. La mouche du céleri
 2. Larves d'hiver au sol
 3. Larve minant une feuille
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	10	Sain sur l'ensemble du réseau	

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Le modèle Miloni averti d'un risque imminent de maladie :

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contamination	Sortie de taches
Morbihan	G2	12-13/05	19/04	04/05
Finistère	G3	27/04	12/05	02/05
Cotes d'Armor	G4	03/05	12/05	12/05
Ille & Vilaine	G3	12/05	04/05	04/05

Modèle MILONI (INOKI-DGAL) consultation du 14/05/2025

A la fin du 3eme cycle d'incubation calculé par le modèle, il y a un risque important d'évolution épidémique, ce qui est le cas actuellement dans la plupart des secteurs légumiers.

● Analyse de risque

Pas de maladie directement observée en parcelles, mais l'émission de spores est observée sur du plant non trempé utilisé comme échantillon témoin de risque. Ces émissions de spores sont également détectées par capteurs de spores.

La forte vigueur des parcelles cette saison est un facteur qui sensibilise la plante à la maladie et les conditions climatiques permettent son évolution.

● Gestion du risque

 La protection des alliums est nécessairement préventive. Elle concerne les échalotes et les oignons (mottes, bulbilles et semis à partir du stade 2 feuilles).

Les programmes doivent être régulièrement appliqués en alternant les matières actives pour éviter les résistances.

Dans l'environnement des parcelles, les repousses et les déchets doivent être éliminés pour éviter de multiplier l'inoculum.

Le principe du modèle est fourni sur le site [INOKI du CTIFL](https://www.inokidg.com/)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis allii & *Botrytis squamosa*

● Observations

Pas de symptômes de *botrytis squamosa* pour le moment.

Les attaques de *Botrytis squamosa* peuvent se confondre avec des impacts de grêle qui ne sont présents que sur une seule face des feuilles).

On observe des symptômes de *Botrytis allii* sur des touffes à faible développement.

● Analyse de risque

La vigueur du feuillage liée à la forte minéralisation de l'azote et l'abondance de l'eau accentuent le risque de développement des botrytis.

● Gestion du risque



Epurer les touffes malades pour limiter l'inoculum.



Botrytis squamosa sur feuillage
(Photo CA BZH)

Cycle du botrytis allii sur oignon et échalote :

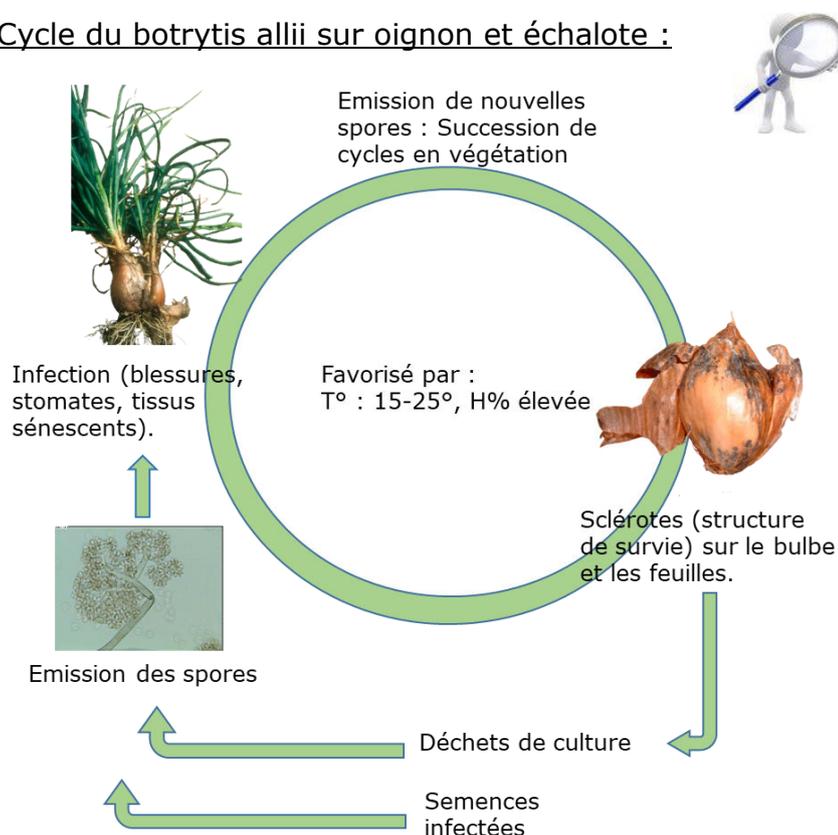
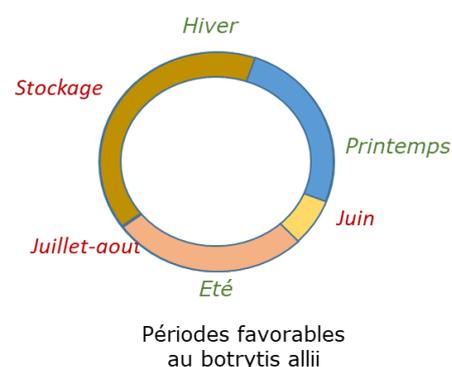


Photo des spores : researchgate.net



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*)

● Observations

Des touffes de pourritures blanches ont été observées dans les parcelles. Le plant flétri par manque de système racinaire et un feutrage blanc avec des micro sclérotés est visible à la base du bulbe en formation.

● Analyse de risque

Facteurs favorisants : Les sols à mauvaise structure, les printemps frais et secs et la présence préalable de sclérotés. Les symptômes seront plus visibles au retour de conditions séchantes.

● Gestion du risque



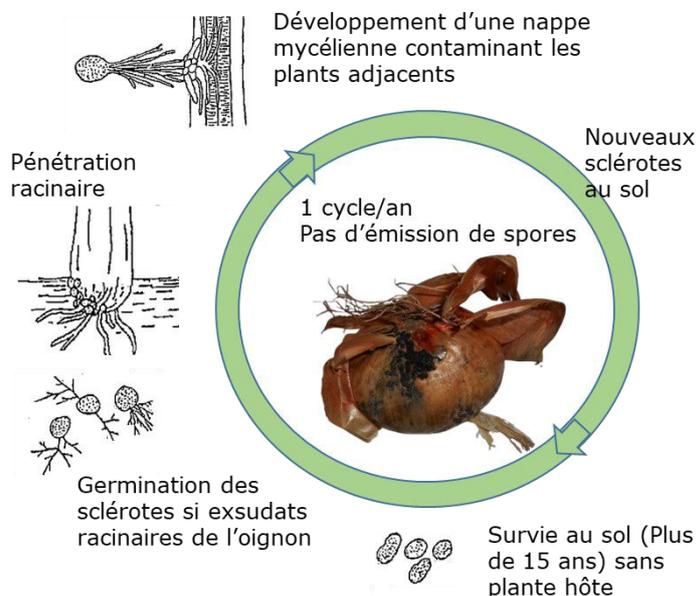
- Epurer les plants malades.
- Détruire les déchets de culture.
- Réaliser des rotations de plus de 5 ans avant le retour d'alliums.
- Nettoyer les outils après le travail sur une parcelle infestée.



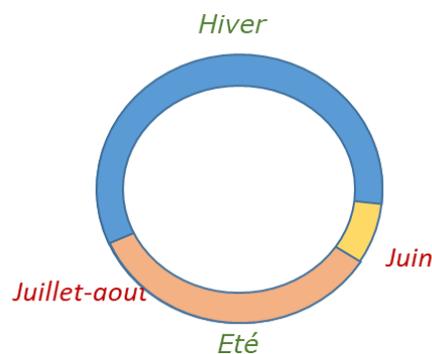
1. Mycélium au niveau du plateau racinaire
 2. Sclérotés au contact du bulbe
- (Photos CA BZH)

Pourriture blanche :

Sclerotium cepivorum = *Stromatinia cepivora*



D'après GE Harper, Aspects of the biology of Sclerotia of sclerotium cepivorum, 2001



Périodes favorables
Au sclerotium



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) et Botrytis (*Botrytis Cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	7	<1%	➡	Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

* % moyen de surface foliaire touchée

Situation très saine sur les séries actuellement en récolte.

● Analyse de risque

Le début du printemps, sec, n'a pas favorisé la maladie. Les orages de cette semaine changent la donne : Le sol très humide, la minéralisation active de l'azote et le retrait encore partiel des bâches relancent le développement fongique.



1 et 2 : Pourritures basales sur laitue beurre.

Photos CA BZH

● Gestion du risque



Le drainage rapide des excès d'eau et une bonne ventilation des cultures sont les principaux leviers pour limiter le risque sur ces maladies : Limiter la durée de présence des bâches (même non thermiques).

Des densités de plantation basses, un bon contrôle de la fertilisation azotée et la réduction de la fréquence et des doses d'arrosages sont de bonnes pratiques pour réduire les risques.

B Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium mini-tans*) après le précédent ou avant la salade. L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des scléroties jeunes et une température du sol comprise entre 12 et 15°.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gama*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	7	2	0	0	

Seuil

Aucune présence de chenilles ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

Début de vol constaté, pas de ponte actuellement.

* Moyenne de 2 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections

● Analyse de risque

La présence de quelques papillons n'indique pas le début d'une période à risque. Les conditions climatiques sont encore fraîches et les pontes ne démarrent en général que lorsque les températures atteignent durablement 18°.

Surveiller néanmoins les secteurs protégés du vent et bien exposés (murets, talus) qui concentreront les papillons.

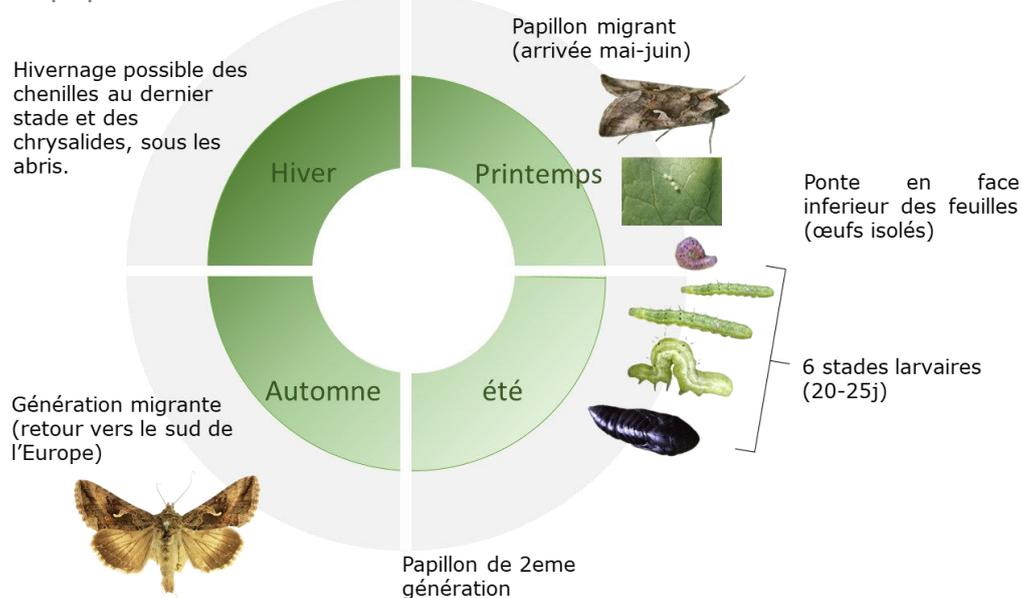
● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice de risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.

Cycle du papillon :



[Sommaire](#)

Pucerons (*Myzus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	7	<1%	➡	En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

* % moyen de plants touchés

Pas d'observation de pucerons dans les parcelles, encore souvent bâchées. Les colonies visibles sur les composées des bordures sont très actives malgré une présence croissante des auxiliaires.



Puceron *Nasonovia* sur laitue
(Photo Ca BZH)

● Analyse de risque

Des vols de pucerons sont possibles durant toute la saison ce qui rend la prévision des risques difficile.

● Gestion du risque

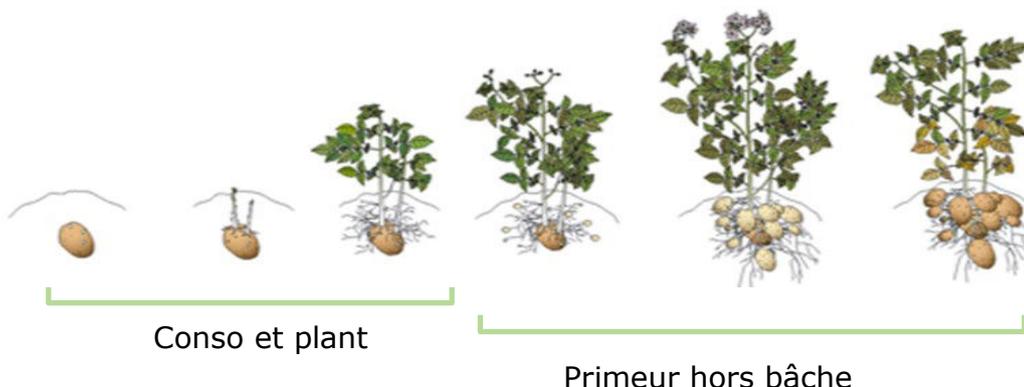
 On trouve actuellement dans les bosquets et les haies de nombreuses pontes (coccinelles, syrphes...) dont l'activité régulatrice sur les pucerons se fera sentir dès le mois de juin. Il est conseillé de différer jusqu'en juillet les tontes et les tailles pour laisser un délai pour leur reproduction.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 précoce	10	10%	0-2	→
22 conso	9	0	0	→
29	6	65%	0-2	→
35	5	20%	0-3	→

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Sous l'influence d'un climat orageux et d'un sol durablement humide, le mildiou évolue : On observe désormais des foyers sur des cultures précoces n'ayant jamais été bâchées. Les cultures de conso et de plants, au stade 'fanés à 10-20cm' ne sont pas encore touchées.



Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 14/05-2025

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant						
15/03	Maturité		●		●		●		●
15/04	tubérisation		●		●	●	●	●	●
01/05	Fanes 10 cm		●		●		●		●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Le modèle confirme le renforcement des risques de mildiou à partir du stade 'émission des stolons' et 'tubérisation active', et signale le début du programme d'intervention. Seules les plus jeunes cultures ne sont pas concernées.

● Gestion du risque :

Les premiers foyers repérés doivent être immédiatement circonscrits. Il est possible de détruire mécaniquement les fanes atteintes si les zones sont peu étendues.

Ne pas laisser le mildiou pénétrer les parcelles en appliquant une protection sanitaire à l'apparition de chaque nouvel étage foliaire.

S'assurer de l'efficacité de la protection réalisée et alterner les spécialités pour limiter les phénomènes de résistance.

B L'utilisation de phosphonates de potassium en association avec des spécialités préventives, a un effet 'stimulation des défenses des plantes' et permet ainsi une réduction des doses appliquées (pas d'application sur mildiou déclaré).



Tache de mildiou sporulant
(Photo CA BZH)

Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

● Observations

Les doryphores adultes sont signalés sur tous les secteurs et commencent à pondre. Pas de défoliations pour l'instant.

● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

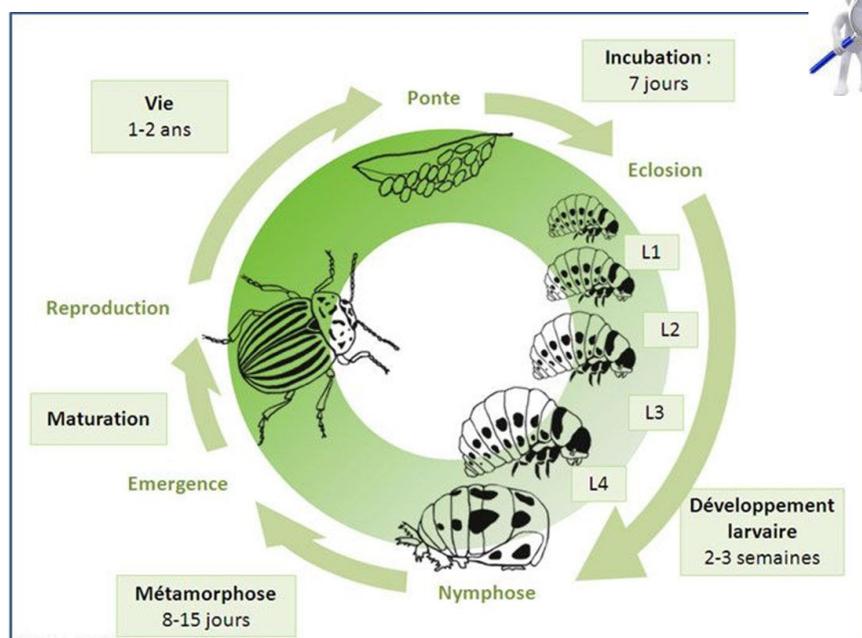
La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.

● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

Attention : certaines Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).

B Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' a obtenu une APV du 30/04 au 28/08-2025 pour lutter contre le Doryphore.



1. L'adulte
2. Les larves
3. Les pontes

Photos CA BZH

Toutes cultures :

Limaces (*Deroceras reticulatum*) :

● Observations

La succession climatique 2024-2025 a permis une forte progression des populations des mollusques aboutissant à des dégâts importants sur de nombreuses parcelles (salades, artichauts, mais aussi pomme de terre ou oignons).

● Analyse de risque

Toutes les pontes ont éclos, le climat humide est favorable à leur mobilité.

● Gestion du risque :

Sur les cultures sensibles, vérifier avant emblavement l'absence de limaces. Planter loin des bordures et nettoyer les tours de champs sur plusieurs mètres.



La limace n'épargne aucune culture :
ici sur oignons (Photo CA BZH)

Tipules (*Tipula paludosa*) :

● Observations

Les attaques de larves de tipules se poursuivent depuis plusieurs semaines (salades, brocolis, artichauts). La larve coupe la tige du plant puis le consomme. Souvent les dégâts sont constatés au soulèvement des bâches et peut concerner des centaines de mètres carrés.

● Analyse de risque

Les parcelles en prairies, proches de points d'eau ou riches en matière organique fraîche sont plus favorables à la tipule.

● Gestion du risque :



L'historique de la parcelle doit guider le choix d'emblavement, en évitant les implantations de cultures sensibles au printemps sur les zones à risque.

La tipule n'étant pas une chenille (mais un diptère), elle a une faible sensibilité aux Pyrethri-noïdes et n'est pas affectée par les *Bacillus thuringiensis*.

Par ailleurs ses dégâts sont principalement nocturnes à la faveur de la fraîcheur de la nuit.

Elle est recherchée par les corvidés qui déterrent parfois les plants...et aggravent les dégâts.



1



2

1. Tipule adulte

2. Larve

(Photos CA BZH)

[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Les dégâts de corvidés et de pigeons sont signalés sur de nombreuses cultures par les dépréciations foliaires qu'ils occasionnent (salades, choux, carottes, céleris) ou le soulèvement des plants (échalotes, oignons, crucifères...). Les agriculteurs doivent également se prémunir contre les lièvres (artichauts, salades) et les lapins.

● Analyse de risque



Les 'gros ravageurs' constituent une importante source de dégâts aux cultures légumières et provoquent un stress permanent en raison du peu d'efficacité des moyens disponibles pour les contrôler.

La pose de filets, de bâches et d'effraies restent les moyens les plus pratiqués mais occasionnent des temps de travaux et des coûts supplémentaires.

● Gestion du risque



Dégâts de lièvre sur salades

Photo CA BZH

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 23/05/2025

[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezenzev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM